

Naguère, j'ai cru à l'évangélisation, naguère j'ai cru à la discussion : aujourd'hui je ne vois qu'abaissement dans l'un et vanité dans l'autre. J'ai péché, que Dieu me veuille absoudre.

La discussion en général se résume en un échange de pétitions de principes.

Ker-Frank-Houx-Ariste reproche aux modernes de faire des recherches d'incompréhensibilité, je réponds : comment d'incompréhensibilité, mais il n'y a rien de plus clair, seulement vous n'y voyez pas et j'ajouterai : les modernes ne recherchent que la vérité, il est assez naturel qu'ils soient incompréhensibles. Maintenant les modernes ont-ils à regretter cette involontaire incompréhensibilité ? Non en vérité, car *ipso facto* se produit une sélection ; à quoi bon ceux qui ne sont pas touchés par la grâce. Monsieur Passant s'arrêtera quand son heure aura sonné.

Ker-Frank-Houx-Ariste veut ramener les modernes à la Bible et au Sphinx ; je réponds : les modernes y sont. Dans la Bible et le Sphinx K. F. H. Ariste trouve la raison de nier les modernes, à l'encontre des modernes qui trouvent dans la Bible et le Sphinx leur raison d'être.

Ker-Frank-Houx-Ariste dit : votre art n'est pas sexué, donc il n'est pas. Je réponds : notre art est sexué donc il est. Comme il est très difficile d'exhiber les pièces à conviction, la situation reste « inchangée ». Pourtant par ancienne habitude j'ajouterai encore ceci : demoiselle Belle émeut Ariste, mais pourrait bien tant qu'à moi ne point m'émouvoir du tout tandis qu'un troisième serait peut-être trop ému ; dans ce cas, pour moi, demoiselle Belle n'aurait pas de sexe, *pour moi*. Et cela est vrai aussi bien pour une chaise ou une maison. Tant qu'à l'artiste qu'il soit sexué me paraît peu de chose, je suis plus exigeant, je le veux bisexué.

Vous voyez bien qu'il n'y a ici et là que de vains mots : Ariste reste Ariste et P. A. B. — P. A. B. mais M. Ker-Frank-Houx a fait appel à tant de bonne foi et de formes pour condamner ce qu'il n'aime pas, que j'aurais eu, ce me semble, mauvaise grâce à ne lui en point donner quittance.

P.-S. — Jusqu'ici on s'est complu à jeter pêle-mêle dans la même chemise le futurisme et le cubisme, il serait peut-être bon que les critiques consciencieux commençassent à se précautionner d'une chemise pour chacun.

L'EVENTAIL. — Genève. — Revue luxueuse. *Sic* regrette de n'avoir point eu le premier numéro, l'année complète ferait un joli volume. C'est à Genève qu'on trouve les moyens de réaliser de telles publications. Doux pays.

J'ai lu cette revue avec un certain plaisir, car, cependant, je me suis senti vivre gentiment une vie antérieure. Avoir 3 ou 4 lustres de moins pendant un quart d'heure, quand on a 20 ans, c'est quelquefois délicieux et même quand on en a cent.

P. A. B.

Changement d'Adresse : Académie-Nouvelle, 86, rue Notre-Dame-des-Champs. Lhôte, professeur. Cours toute la journée.

Joindre 0 fr. 30 à toute demande de spécimen.

Joindre un timbre à toute demande de renseignement.

ABONNEMENTS POUR L'ANNÉE 1918

Paris..... 5 fr. Province..... 5 fr. 50 Étranger..... 6 fr. 50

Réduction de 50 0/0 aux mobilisés qui en feront la demande.

Edition de luxe (tirage à 6 exemplaires sur chine numérotés) 75 fr.

Année 1916		Année 1917		Années 1916-17		Les 3 années réunies	
Complète.....	12 fr.	Complète.....	9 fr.	Complètes.....	18 fr.	20 fr.	
Sans le n° 1.....	7 fr.	Sans le 18 ou le 14...	6 fr.	Années 1916 et 1918.	15 fr.		
		Sans le 17.....	4 fr.	Années 1917 et 1918.	12 fr.		

Vente au numéro :

N° 1 et 17 : 5 fr. — N° 18 et 14 : 3 fr. — N° 8-9-10 : 2 fr. 75. — N° 7 : 2 fr. 25. — N° 3 : 2 fr. — N° 2 : 1 fr. —

N° 24 : 0 fr. 75. — N° 4, 5, 6, 11, 12, 13, 15, 16, 19-20, 21-22, 23 : 0 fr. 50.

Imprimerie Lévê, 71, rue de Rennes, Paris.

Le gérant : Pierre ALBERT-BIROT.